

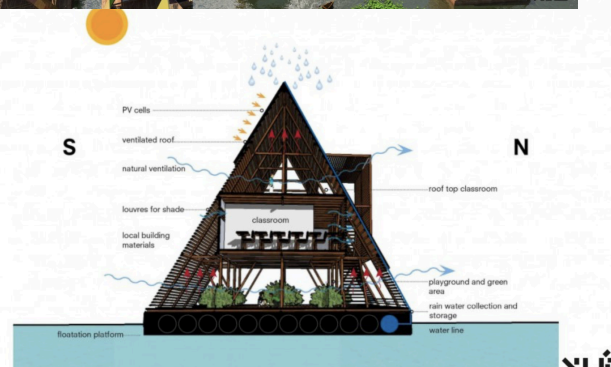
TUEP:C40 cities - Lagos

D'ici 2100, Lagos pourrait devenir la plus grande ville du monde. Cependant, cette croissance pose un défi majeur pour le Nigéria, qui émet environ 123 millions de tonnes de CO2 chaque année, ce qui en fait l'un des plus grands pollueurs du continent africain. Avec l'augmentation de la population et les menaces du changement climatique, il devient crucial de sécuriser les ressources nécessaires. Pour y faire face, le gouvernement de Lagos, sous la direction de Babajide Sanwo-Olu, met en place des stratégies ambitieuses à court et long terme afin de lutter contre le changement climatique et assurer un avenir plus durable à cette métropole en pleine expansion.

Parmi ces stratégies, des réformes fiscales ont été adoptées, comme le Green Taxation Bill, qui impose des taxes aux industries polluantes pour les inciter à adopter des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Un autre projet de loi, le Renewable Energy Tax Incentive Bill, propose des avantages fiscaux aux entreprises investissant dans les énergies renouvelables, réduisant ainsi la dépendance du pays aux énergies fossiles. De plus, le Carbon Emissions Tax Bill prévoit de taxer les émissions de CO2 des grandes entreprises afin de diminuer leur impact environnemental.

Lagos a également lancé le Plan d'Action pour le Climat (CAP) 2020-2025, qui oriente les infrastructures et les investissements vers des solutions écologiques en impliquant le secteur privé. La ville bénéficie aussi des Green Bonds du Nigéria, qui permettent de financer des projets verts comme la promotion des énergies renouvelables, la gestion durable des déchets et l'électrification des transports. Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre du Global Green New Deal du C40, un programme qui rassemble gouvernements, entreprises, syndicats, jeunes et communautés vulnérables pour bâtir un avenir plus juste et durable. L'objectif est d'améliorer la qualité de vie des habitants en garantissant un air plus pur, des emplois écologiques et des logements sécurisés tout en protégeant la ville contre les effets du changement climatique.

La conception de l'école flottante à Makoko, un projet de Kunlé Adeyemi, illustre l'adaptation de la ville aux conditions climatiques extrêmes, telles que les inondations fréquentes. Ce projet, exemplaire en termes de résilience urbaine, offre un modèle de réponse à l'urbanisation rapide et au changement climatique. Il répond également aux besoins des habitants des zones inondables et montre comment les projets d'adaptation au changement climatique peuvent se conjuguer avec le développement urbain durable.



Pour renforcer son engagement en faveur d'un développement urbain durable, Lagos a inauguré en 2023 la Blue Line, sa première ligne de train urbain, afin de réduire les embouteillages et les émissions de gaz à effet de serre. La ville prévoit aussi d'étendre son réseau ferroviaire avec cinq nouvelles lignes. D'autres projets sont en cours, comme la construction du moulin à riz d'Imota pour renforcer la sécurité alimentaire et le port en eau profonde de Lekki afin de faciliter le commerce, réduire la dépendance aux importations et créer des emplois. Par ailleurs, Lagos participe à des initiatives internationales comme la Grande Muraille Verte, un projet de reforestation destiné à lutter contre la désertification en



plantant des arbres sur une bande traversant le continent africain de Dakar à Djibouti.

port de Lekki

En novembre 2021, le président Muhammadu Buhari a promulgué une loi sur le changement climatique, établissant un cadre juridique pour atteindre les objectifs environnementaux du pays. Cette loi impose la création d'un Plan d'action national sur le climat et d'un budget carbone avec des objectifs précis chaque année. Elle prévoit aussi la mise en place d'un Conseil national sur le changement climatique, chargé de superviser ces mesures et de gérer le Fonds pour le climat. En rejoignant la campagne Cities Race to Zero, Lagos montre son engagement à atteindre la neutralité carbone aux côtés de plus de 1 000 villes dans le monde.

Le C40 accorde aussi une grande importance au rôle des jeunes dans cette transition, notamment à travers des programmes comme le Youth Engagement Network ou le C40 Youth Hub, qui leur donnent les moyens de s'impliquer pleinement dans la lutte contre le changement climatique en partageant leurs idées, en proposant des solutions pour lutter contre le réchauffement climatique.

Proposition d'articles

Axe concerné : Axe 3 : Pour une ville du futur verte, mais dynamiquement économique

L'obtention du Label "C40 Ville du Futur" suppose la création d'au moins 500 000 emplois verts d'ici 2030 accessibles aux femmes et aux jeunes de plus de 18 ans, dans des secteurs à faible impact environnemental, notamment dans l'agriculture durable et la production d'énergies renouvelables. De plus, chaque ville devra consacrer 20% de ses budgets municipaux à des initiatives écologiques et à la transition énergétique, avec des subventions pour les entreprises locales adoptant des pratiques durables.

Axe concerné : Axe 1 : Pour une ville du futur plus respectueuse de l'environnement

50% des nouveaux bâtiments construits dans les villes nigérianes seront à zéro émission de carbone et sera obligatoire l'utilisation des énergies renouvelables pour les nouveaux projets urbains.